

Évaluation par QCM situationnels

Enseignante : Corinne CHAUVINEAU
Expérience : PRCE à l'IAE de Poitiers
depuis plus de 10 ans, anciennement
en lycée et au CNED

Niveaux concernés : M1, M2, M3
Domaines d'enseignement : Finance,
Contrôle de gestion, Comptabilité

Utilisation des QCM :

Corinne CHAUVINEAU utilise les QCM de manière régulière dans son enseignement, que ce soit pour des évaluations formatives ou sommatives. Elle explique que, lorsqu'ils sont utilisés de façon formative, les QCM permettent de vérifier rapidement, en début ou en fin de cours, si les étudiants ont bien intégré les notions enseignées. En revanche, lorsqu'ils sont utilisés pour l'évaluation sommative, les QCM servent à attribuer une note et à mesurer la capacité réelle des étudiants à mobiliser leurs connaissances. Elle note également que les étudiants apprécient cette forme d'évaluation et que, bien conçus, ces QCM ne sont pas nécessairement plus faciles qu'un devoir final.

Questions situationnelles :

Au-delà des QCM classiques, Corinne CHAUVINEAU a développé une pratique spécifique basée sur les questions situationnelles. Ces questions placent l'étudiant dans une situation concrète et contextualisée, proche de ce qu'il pourrait rencontrer dans sa vie professionnelle. Cette approche permet de vérifier si l'étudiant est capable d'appliquer ses connaissances de manière pertinente. Elle illustre cette méthode par des exemples concrets, comme le calcul de marge ou de seuil de rentabilité. Elle explique qu'il est possible de générer plusieurs questions à partir d'un même cas pratique afin de vérifier la compréhension et l'intégration complète d'un chapitre.

Approche par compétences et limites

Corinne CHAUVINEAU précise que ces évaluations permettent de mesurer le savoir-faire et la capacité à mobiliser des connaissances plutôt que la simple mémorisation. Elle souligne cependant que le QCM et les questions situationnelles ne suffisent pas pour évaluer toutes les compétences et doivent être complétées par d'autres formes d'évaluation. Cette méthode est particulièrement adaptée aux disciplines quantitatives et techniques, comme le contrôle de gestion, l'analyse financière ou la comptabilité, mais reste limitée pour des matières plus théoriques.